

## La nouvelle bâtonnière veut attirer des jeunes à Lisieux

**Me Urielle Sébire a succédé à Frédéric Morin au barreau de Lisieux (Calvados), début 2024. Elle a pour rôle principal de défendre la profession d'avocat et de rappeler à ses confrères les règles à respecter. Son objectif principal pour ses deux ans de mandat est d'attirer des jeunes à Lisieux, où elle juge les conditions de travail et d'installation excellentes.**



« **On a besoin de jeunes !** » Tel est le leitmotiv d'Urielle Sébire, qui a entamé, début 2024, son premier mandat de bâtonnier de Lisieux qui va durer deux ans. Elle succède à Frédéric Morin, qui lui a passé le flambeau six mois durant.

« **Je veux absolument créer une dynamique sur le barreau de Lisieux** », insiste la nouvelle bâtonnière. « **Les principales écoles d'avocats se situent à Rennes, Lille et Paris. Les études étant de minimum sept ans, beaucoup commencent leur vie près d'où ils ont suivi leurs études** ».

Pour attirer les jeunes à Lisieux (Calvados), Urielle Sébire déploie des arguments. « **Avec la présidente qui est admirable et dévouée à la cause du justiciable comme moi, nous souhaitons les meilleures relations entre les magistrats et les avocats. Une journée nationale est organisée à cet effet** ». La première édition de la Journée nationale de la relation magistrats avocats, le 21 mars 2024, se déroulera le 20 mars à Lisieux pour des raisons d'agenda. L'occasion d'améliorer les conditions de travail et simplifier les relations professionnelles. « **À Lisieux, on a beaucoup de chance, parce qu'on n'a pas de problème avec les magistrats** ».

### **Recréer une union des jeunes avocats**

Lisieux compte actuellement 39 avocats. Ce qui donne la possibilité aux jeunes de s'installer rapidement, dans les cabinets comme à leur propre compte. « **Il faut compter une dizaine d'années pour se constituer une clientèle. Mais ce qui est vrai à Lisieux est démultiplié à Caen, où on compte plus de 400 avocats. C'est un réel avantage pour un jeune avocat qui voudrait s'installer sur un barreau plus attractif** » milite Urielle Sébire qui a elle-même commencé sa carrière à Caen, chez une bâtonnière qui lui a donné la fibre « **pour voir la profession dans son ensemble** ».

Elle met également en valeur le « **très bel établissement qui regroupe le conseil des prud'hommes, le tribunal de commerce et le tribunal judiciaire, avec des bâtiments neufs. Les conditions de travail sont idylliques** ». Ce qui permet aux avocats d'avoir deux audiences le même jour dans des instances différentes.

Elle vise également à recréer une Union des jeunes avocats (jusqu'à 38 ans), qui n'existe pas au barreau de Lisieux.

### **À quoi sert le bâtonnier ?**

« **Le bâtonnier protège les avocats et les citoyens** » explique Me Sébire, dont le cabinet se situe à Deauville. La profession a en effet besoin d'être défendue. Elle donne pour exemple l'importance de conserver la confidentialité des courriers confidentiels entre avocats. « **C'est de nouveau menacé par les juristes d'entreprise qui veulent essayer de créer une profession parallèle alors que ce n'est pas la même profession ni le même bagage** ».

Même si ce mandat lui confère une charge de travail supplémentaire, « **je ne regrette pas. On voit la profession sous un autre angle. Dans son cabinet on est chef d'entreprise et on défend ses clients. En qualité de bâtonnier on doit protéger les avocats et leur rappeler les règles** ». Faisant partie du conseil de l'ordre, Urielle Sébire elle a dû déléguer certaines tâches.

Madame le bâtonnier, terme qu'elle préfère à bâtonnière, dans ce « **métier historiquement dévolu à un homme** », remarque néanmoins que les nouvelles générations sont largement féminines.